

« Miroirs et masques »

d'Anselm STRAUSS

Métailie, 1982 (1^{ère} éd. 1989) - p.47 et 59

TEXTE : 5

A. STRAUSS - "Le pari méthodologique de l'interactionnisme"

Qui étudie l'identité doit nécessairement examiner à fond l'interaction; c'est en effet au cours du face-à-face interactionnel, et grâce à lui, que l'on évalue le mieux et soi-même et les autres. Il est certain que le terme « interaction » est si ambigu qu'il peut ne plus signifier que rencontre et effet réciproque entre des personnes. Il existe plusieurs manières de considérer et d'analyser le processus d'interaction; et on s'apercevra rapidement que la mienne est guidée par des intérêts d'ordre théorique dus principalement à ma position de sociologue. Je suis, par exemple, beaucoup moins intéressé par les processus interpersonnels que les psychiatres. Avant tout, je le suis par l'interaction entre des personnes en tant que membres de groupes, quelle que soit la subtilité du

caractère de leur appartenance. Dans le souci d'étudier et de comprendre les structures des groupes et des institutions, des sociologues ont mis au point des méthodes d'analyse conventionnelles, mais efficaces, de l'interaction entre les personnes appartenant ou non au même statut social. [...] L'interaction de face-à-face est un processus fluide, dynamique, « en continu »; elle donne lieu à une succession de réactions réciproques des partenaires. Tantôt ils se dérobent, tantôt ils évoluent au rythme d'un ballet psychologique, mais ils traversent toujours des phases de positions successives. Le déchiffrement initial de l'identité de l'autre ne fait que planter le décor où se situera l'action, et procure à chacun quelques indications sur son rôle. Les événements peuvent se dérouler comme prévu; il n'en reste pas moins qu'un observateur avisé remarquera, à l'arrière-plan, la présence d'effets réciproques passés inaperçus. On peut parfois, à des fins déterminées, se contenter de décrire l'interaction comme ce qui se passe entre des personnes qui chacune joue un rôle ou occupe un certain statut. On dit alors que les acteurs appréhendent la situation, se conforment à ce qui est prévu d'après le statut de chacun, et adoptent la ligne de conduite exigée ou choisie. Si cette forme de description suffit dans la plupart des cas pour parler des événements qui se produisent entre représentants de certaines positions sociales, elle ne convient pas à nos finalités. Le fait d'assumer un rôle connu (par exemple celui d'avocat donnant un conseil) vis-à-vis d'une personne dont le statut est déterminé (un client) suggère simplement le cadre général à l'intérieur duquel se déroulera l'action. Il est évident que l'avocat respectera les limites de la bienséance et agira selon les droits et obligations de sa profession tels qu'il les conçoit. Mais la conscience de sa propre situation est l'objet d'interactions très subtiles. Les acteurs « jouent leurs rôles » - mais comment? Les termes « jouer » ou « mimer un rôle », ont un pouvoir suggestif, mais n'embrassent ni la complexité, ni l'évolution par phases de l'interdépendance, et ne prennent pas en compte les résultats vraiment surprenants du drame interactionnel. Le modèle de l'interaction par jeu de rôle fournit cependant un bon point de départ pour étudier ce qui se passe quand deux personnes parlent et agissent en face-à-face.